

# Petit lexique de termes "combiars"

Autor(en): **Schwaar-Piguet, Jeanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **74 (1984)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1005372>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Petit lexique de termes «combiers»

### Introduction

La récente publication d'ouvrages tels que *Le langage des Vaudois* par Henri Perrochon, *Le Patois vaudois* de Jules Reymond et Maurice Bossard ou encore le *Dictionnaire du patois vaudois* de F. Duboux-Genton, a incité Mme Jeanne Schwaar-Piguet à établir ce *Petit lexique de termes «combiers»*.

Native de la commune du Chenit, Mme Jeanne Schwaar-Piguet a passé ses jeunes années à La Vallée de Joux, avant de s'établir à Lausanne. Elle a fait ses premières classes au Brassus où son père était industriel et a suivi le Collège du Chenit avant d'être, pendant quatorze ans, institutrice à L'Abbaye.

Mme Jeanne Schwaar-Piguet est donc une authentique «Combière» qui, au surplus, a constamment entretenu, depuis son installation à Lausanne, des relations étroites avec La Vallée et ses habitants. Elle a établi son *Petit lexique* à partir d'un travail réalisé, dans les années 1950, par sa sœur, Mlle Valentine Piguet, décédée en 1982. Elle l'a complété par les renseignements qu'elle a pu recueillir auprès d'un patoisan, Richard Meylan, horloger-bijoutier au Brassus, décédé en janvier 1984 et de M. Humbert Golay, également domicilié au Brassus.

Les 280 termes relevés dans le *Petit lexique* et dont certains sont accompagnés d'un dessin explicatif de Mme Schwaar-Piguet, étaient d'un usage courant à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et dans le premier quart du XX<sup>e</sup>. Plusieurs d'entre eux sont encore très fréquemment utilisés non pas seulement à La Vallée de Joux, mais aussi dans tout le canton de Vaud et même en Suisse romande.

Ce glossaire ne prétend être ni exhaustif, ni scientifique. Mme Jeanne Schwaar-Piguet l'a établi pour préserver de l'oubli l'un ou l'autre terme typiquement de La Vallée et pour attirer l'attention des «Combiers» sur la richesse et la variété de leur vieux parler.

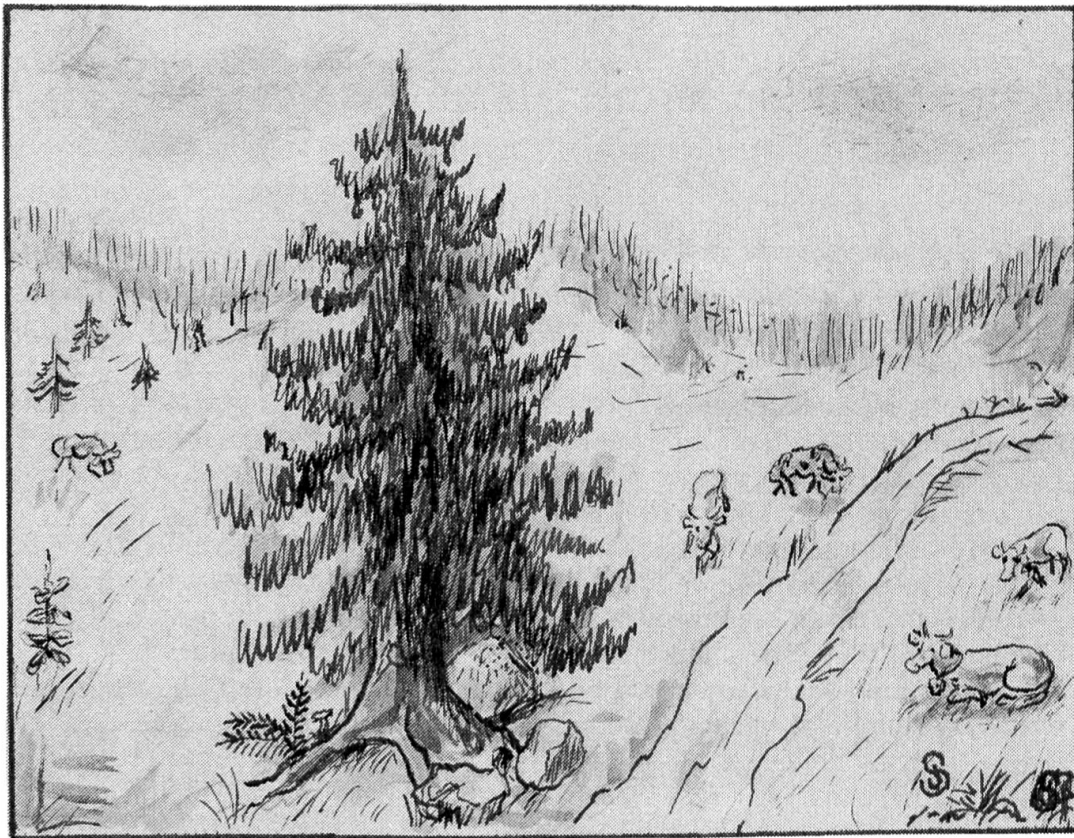
Jean-Pierre Chuard

### A

<i>abecquer, v.tr.:</i>	placer assez haut, en position instable.
<i>acouet, n.m.:</i>	entrain, énergie; s'emploie plutôt négativement: «Je n'ai point d'acouet...»
<i>à façon:</i>	à la pièce, en tâche.
<i>ancelle, n.f.:</i>	bardeau, tavillon.
<i>annosser s', v.pron.:</i>	s'étrangler avec sa nourriture.
<i>appondre, v.tr.:</i>	ajouter bout à bout, attacher, accrocher; «qui répond appond...».
<i>aragner, v.tr.:</i>	enlever les araignées, chicaner.
<i>arami, adj.:</i>	assommé, à plat.
<i>attiver, v.tr.:</i>	agacer.
<i>assote ou achote, n.f.:</i>	gros sapin isolé au centre d'un pâturage (voir <i>gogant</i> ).
<i>aventer, v.tr.:</i>	arracher (...des pommes de terre).
<i>azorer, v.tr.:</i>	invectiver.

### B

<i>badadia, adj.:</i>	nigaud, niais.
<i>bailleret, adj.:</i>	généreux (vient du patois: bailler = donner); «un bailleur de fonds».



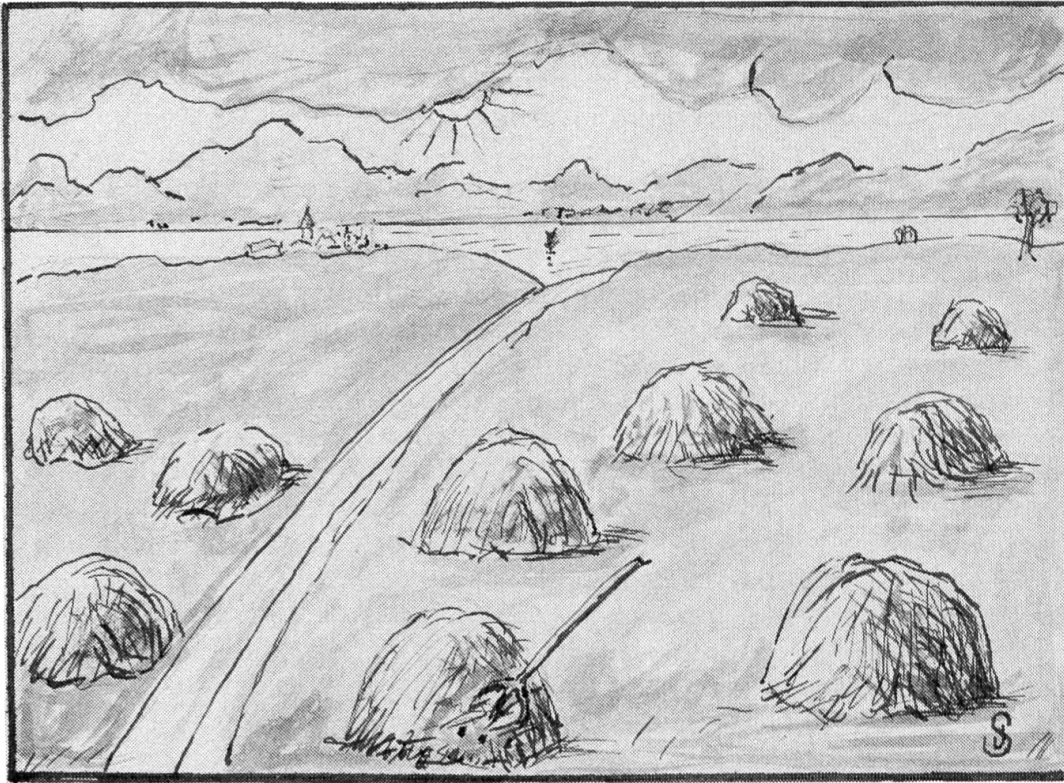
*assote ou gogant*

<i>basotter, v. tr.:</i>	hésiter, faire quelque chose sans but précis.
<i>batoiller, v. intr.:</i>	parler beaucoup pour ne pas dire grand-chose.
<i>bellet, adj.:</i>	difficile pour la nourriture.
<i>bellotaise, n. f.:</i>	friandise.
<i>belloter, v. tr.:</i>	manger du bout des lèvres, sans appétit; chipoter la nourriture.
<i>berbot, n. m.:</i>	pommes de terre cuites sous la cendre (aux champs par les bergers).
<i>berche, n. m.:</i>	mâchoire édentée.
<i>bergagner, v. tr.:</i>	secouer.
<i>bernouiller, v. tr.:</i>	cuire trop longtemps.
<i>betzet, n. m.:</i>	couteau à légumes, petit couteau de cuisine.
<i>betzevé, à, loc.:</i>	de travers, sens dessus dessous.
<i>beugne, n. f.:</i>	plaie par suite de coup.
<i>bicher, v. int.:</i>	adapter, employé plutôt négativement: «Ça ne biche pas...».
<i>billon, n. m.:</i>	bille ou billot.
<i>bisquer, v. int.:</i>	envier; «As-tu vu ma robe neuve? hein! tu bisques!».
<i>bizingue, de, loc.:</i>	de travers, décentré, tordu.
<i>blaude, n. f.:</i>	blouse longue.
<i>bocan, n. m.:</i>	ancienne luge d'enfant, très lourde.
<i>boeffat, n. m.:</i>	gros saucisson (synonyme de boutefas).
<i>boille, n. f.:</i>	gros récipient en métal pour transporter le lait.
<i>bonner, v. tr.:</i>	choquer un obstacle (prononcer bon-ner).
<i>bon-oiseau, n. m.:</i>	buse ou milan (oiseau de proie).
<i>borater, v. int.:</i>	essayer de faire marcher quelque chose sans grand succès; vouloir réparer un appareil sans réussir.

<i>botzâ, adj.:</i>	sale; «Où t'es-tu traîné, tu es tout «botzâ»...; employé aussi en parlant d'un museau dont les couleurs partagées par le milieu sont de deux tons.
<i>boucan, n.m.:</i>	grand bruit, vacarme.
<i>boucler, v.tr.:</i>	fermer.
<i>bouêlée, n.f.:</i>	employé souvent au pluriel; cris indistincts ou dissonnants.
<i>bouêler, v.int.:</i>	crier, chanter trop fort et mal.
<i>bourreauder ou bourriauder, v.int.:</i>	tourmenter, agir à la manière d'un bourreau.
<i>bourtia, n.f.:</i>	matière épaisse, de consistance peu appétissante: «Quelle bourtia nous apportes-tu là?».
<i>bracailon, n.m.:</i>	désordonné, qui a mauvaise façon, étourdi, braque.
<i>brelan, n.m.:</i>	vacarme accompagné de désordre produit par des gens en fête ou très agités.
<i>brelancher, v.int.:</i>	rendre instable, fixer insuffisamment.
<i>bringuer, v.int.:</i>	réclamer indéfiniment (faire la scie): «Tu as fini de bringuer? J'ai dit non...».
<i>brique, n.f.:</i>	un morceau, une certaine quantité: «Je n'ai plus une brique de pain à la maison»; «Je n'ai pas eu une brique de peur!».
<i>broussetou, n.m.:</i>	vêtement de laine ou de gros drap que porte le paysan ou l'horloger à la maison.
<i>buchille, n.f.:</i>	copeau.
<i>bugne, n.m.:</i>	chapeau (sens un peu péjoratif..).

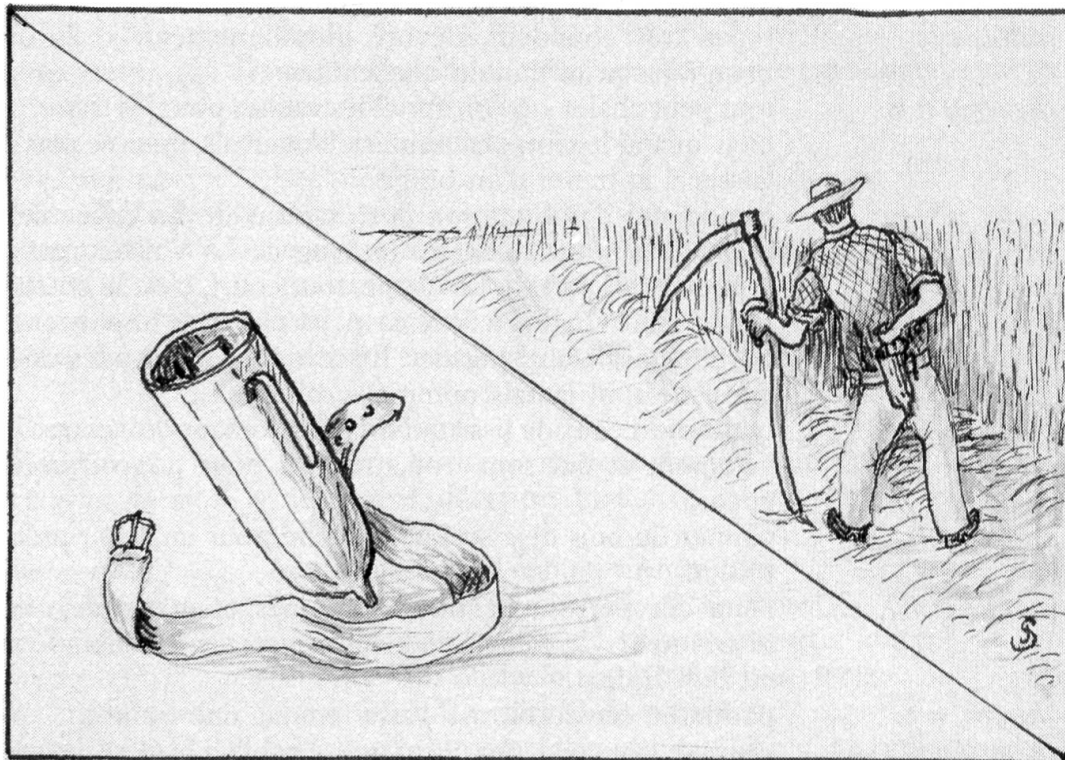
## C

<i>cabler, v.int.:</i>	flanquer, ne pas pouvoir aller jusqu'au bout.
<i>cagne, adj.:</i>	tout «moindre», peu bien, fiévreux.
<i>cailler, v.tr.:</i>	trouver quelqu'un antipathique: «je le caille», soit: je ne l'aime pas, il me déplaît énormément.
<i>caluger, v.int.:</i>	déraper en parlant d'une luge ou d'un traîneau.
<i>caquelon, n.m.:</i>	réceptacle dans lequel on prépare et sert la fondue au fromage.
<i>casse, n.f.:</i>	louche pour puiser de l'eau.
<i>cassée, n.f.:</i>	repas très abondant, dévoré gloutonnement: «...ils ont mangé jusqu'au minuit: quelle cassée!»
<i>chalottet, n.m.:</i>	tout petit chalet où l'on abrite les vaches pour les traire, ou bien, quand le temps est tout à fait mauvais, pour ne pas les laisser à la merci d'un orage.
<i>chape, n.f.:</i>	façade sud d'une maison; les maisons de La Vallée sont presque toujours orientées en long de La Vallée, c'est-à-dire du nord au sud. La chape, tout court, c'est le côté du vent du sud. On dira à l'occasion: «la chape de bise (vent du nord)» mais il faut spécifier. En revanche les façades est et ouest ne sont jamais nommées «chapes»...
<i>champions, n.m.:</i>	petits morceaux de tissu qui tombent lorsque l'on coupe un vêtement et qui sont trop minimes pour pouvoir servir encore.
<i>chapler, v.tr.:</i>	couper du bois déjà scié, à la hache pour qu'il soit prêt à brûler.
<i>chause-vieille, n.f.:</i>	l'une des personnifications féminines et mythiques, des distributeurs de cadeaux à Noël, apparenté à Chalande ou au Bon-Enfant.
<i>cherque, n.f.:</i>	pantoufle éculée ou mauvaise femme, une traînée.
<i>chiquet, n.m.:</i>	«faire du chiquet», c'est être snob, s'habiller avec recherche et ostentation.



Les foins: Les *chirons*

- chiron*, n.m.: tas de foin amassé pour la nuit ou en prévision de la pluie et destiné à être de nouveau étendu quand le soleil brûlera.
- chllousin*, n.m.: petits débris de foin qui restent après que l'on a ôté tout ce qui peut se ramasser à la fourche.
- choton*, n.m.: petite pièce de bois glissée entre deux cordes pour les tendre par torsion, par exemple la pièce de bois permettant de retendre la lame d'une scie.
- chotonner*, v.tr.: tendre une corde à l'aide d'un *choton*.



Le *covai* du faucheur



<i>commensure, n.f.:</i>	petit traîneau très court auquel on attache directement les longues billes de bois qui seront tirées par le cheval attelé à cette «commensure».
<i>couanneau, n.m.:</i>	planche dont un des côtés est plat et l'autre arrondi, cette planche étant la première ou la dernière d'une bille débitée en planches.
<i>couèle, n.f.:</i>	grippe soudaine, un mauvais rhume.
<i>couson, n.f.:</i>	souci, tourment, inquiétude. «N'aie pas couson», soit: «ne t'en fais pas!».
<i>cousonner, v.int.:</i>	se faire du souci pour rien.
<i>cousonneux, adj.:</i>	soucieux, inquiet.
<i>covai, n.m.:</i>	réciptent étroit en bois que le faucheur attache à sa ceinture pour y placer la pierre à aiguiser.
<i>cramine, n.f.:</i>	très grand froid.
<i>craset, n.m.:</i>	personne de petite stature, peu importante.
<i>crichole ou cruchole, n.f.:</i>	produit de boulangerie: genre de tresse sucrée.
<i>crochon, n.f.:</i>	premier morceau coupé d'une miche de pain.
<i>cruille, n.f.:</i>	nom populaire dans le Jura pour désigner l'airelle des marais à la baie noire.
<i>cruiller, v.tr.:</i>	gratter en profondeur: «se cruiller les oreilles ou les dents».
<i>cupesse, n.f.:</i>	chute, faillite; «faire la cupesse».
<i>cupesser, v.int.:</i>	tomber sur son postérieur; faire faillite.

## D

<i>dai, n.f.:</i>	rameaux de sapin ayant encore toutes leurs aiguilles; on dit «de la dai», par extension: les aiguilles de sapin séchées et tombées à terre et sur lesquelles on marche comme sur un tapis: «marcher sur de la dai».
<i>daille, n.f.:</i>	sapin rouge ou épicéa (famille des cônifères).
<i>débesser ou dépecer, v.tr.:</i>	mettre en pièces, en morceaux la dépouille d'un animal.
<i>décaillé, adj.:</i>	antipathique.
<i>décailler, v.tr.:</i>	détester.
<i>déligatures, n.f.:</i>	déchets de bois en formes de longues perches que les scieries vendent bon marché et que l'on coupe en bouts de 25 cm environ pour allumer le feu.
<i>déniouler, v.tr.:</i>	dégourdir, dessaler, déniaiser, rendre plus déluré.
<i>dépatoiller, v.tr.:</i>	ouvrir, déballer sans se donner de peine, en déchirant l'emballage.
<i>dépatoillé, adj.:</i>	mal habillé, qui a mauvaise façon, voire déchiré.
<i>dévortoiller, v.tr.:</i>	déballer, déplier des papiers (même en les déchirant) qui entourent quelque chose. Voir envortoiller.
<i>dolliat, adj.:</i>	sans consistance, écœurant.
<i>dolliater, v.int.:</i>	rendre écœurant.
<i>drille, n.f.:</i>	très grosse et brusque averse de pluie.
<i>dzemotter, v.int.:</i>	n'être pas stable, trembler, agir par saccades, trembler de peur ou de rire, ou aussi hésiter.
<i>dzeneille, n.f.:</i>	une poule: mot découlant du patois: «dzenelye».

## E

<i>ébailier, s', v.pron.:</i>	s'étonner, se demander si...: «m'ébaille bien si...», «je me demande bien s'il serait possible que...».
<i>ébouner, v.tr.:</i>	recevoir ou donner un coup sur une partie prohéminente.
<i>ébornayer, v.tr.:</i>	éblouir au sens propre, en parlant d'une lumière trop vive.

<i>ébourdillé, adj.:</i>	peu stable, tremblant.
<i>échouprer, v.int.:</i>	échapper en parlant d'un outil qui manque de mordant.
<i>écolodger, v.tr.:</i>	rincer un bidon en récupérant le fond du liquide. Par ex.: ne pas perdre un reste de lait...!
<i>écoueirieu, n.m.:</i>	ecureuil (en patois: <i>ètiâiru</i> ).
<i>écouertze-vé, n.m.:</i>	ecorche-veau: se dit aussi pour un vent glacial. Par ex. le «joran» (en patois: <i>dzoran</i> ).
<i>éfercaillée, n.f.:</i>	chute bruyante.
<i>effrésée, n.f.:</i>	bruit produit par une chose qui se brise menu: «...il laissa tomber sa pile d'assiettes,... quelle effrésée!»
<i>effrésier, v.tr.:</i>	briser en mille morceaux du verre, de la porcelaine.
<i>égrevatter, v.tr.:</i>	gratter la terre: «Le coq a égrevatté la terre pour trouver des vers à donner aux poussins.»
<i>éjargiller, v.tr.:</i>	étonner à l'excès, ouvrir de grands yeux: «en voyant tomber cet homme, j'ai été éjargillée.» Synonymes: ébahi, stupéfait, effaré, épouvanté.
<i>embonnée, n.f.:</i>	prononcer: embon-née. Rencontre brutale avec quelque chose de résistant.
<i>s'embonner, v.pron.:</i>	embon-ner; arriver brusquement et lourdement contre un obstacle: «Le jeune homme est allé s'embon-ner avec sa voiture contre un arbre.»
<i>embrier, v.pron.:</i>	se mettre en marche: «le chauffeur s'embria trop rapidement.»
<i>éméluyer, v.tr.:</i>	émietter ou réduire en bouillie.
<i>emmoder, s', v.pron.:</i>	partir, se mettre en mouvement. Synonyme: s'embrier.
<i>emparer, s', v.pron.:</i>	se croire très belle, se juger mieux que les autres: «as-tu vu sa sœur, comme elle s'empare» (ou s'en croit).
<i>enchaple, n.f.:</i>	pièce de métal ou tronc de bois sur lesquels on pose la faux pour l'«enchapler».
<i>enchapler, v.tr.:</i>	se dit essentiellement de l'action qui consiste à battre une faux à petits coups.
<i>enchironner, v.tr.:</i>	mettre le foin en tas avant la nuit ou pour la pluie.
<i>engranger, v.tr.:</i>	mettre en réserve dans la grange.
<i>engringer, v.intr.:</i>	énervé.
<i>ennioler, v.intr.:</i>	ennuyer, énerver.
<i>enrembler, v.intr.:</i>	embourber, s'enfoncer dans un remblai.
<i>entécher, v.tr.:</i>	placer les morceaux de bois de chauffage en pile pour les sécher: «de nos jours, les élèves n'entèchent plus le bois de l'école.»
<i>entoumi, adj.:</i>	endormi.
<i>envortoiller, v.tr.:</i>	entourer de papier, emballer (voir le contraire, «dévortoiller»).
<i>épouairer, v.tr.:</i>	faire peur, surprendre.
<i>épouailler, v.pron.:</i>	s'affoler, prendre peur comme une poule.
<i>escormancher s', v.pron.:</i>	se donner beaucoup de peine, s'éreinter.
<i>essertée, n.f.:</i>	emplacement dans une forêt où l'on a fait une coupe quelques années auparavant et où ont déjà poussé les bois blancs, les broussailles et notamment les framboisiers: «rien que dans cette essertée, j'ai rempli la moitié de mon bidon de framboises!»
<i>étouffe-bougre, n.f.:</i>	biscuit étouffant, bourratif.
<i>étruler, v.int.:</i>	craindre pour peu de chose, perdre la tête.
<i>étzambrottée, n.f.:</i>	grande quantité.

*évertin, n.m.:* mouvement brusque et désordonné qui risque de produire des accidents, de casser quelque chose (employé souvent au pluriel: des évertins).

## F

*fèniole, n.f.:* femme appelée ainsi vulgairement et par mépris.  
*founer ou fouiner, v.int.:* flairer, fouiller indiscrètement dans les affaires d'autrui  
*founet, n.m.:* un curieux, un indiscret.  
*frâche, n.f.:* saucisse aux choux ou au foie qui se mange accompagnée du «tzergotzet» ( papet vaudois): «quelle rupée on a fait avec de la frâche et du tzergotzet...», soit, «quel bon repas on a fait avec de la saucisse et des pommes de terre et des poireaux.»  
*fregâtze, n.f.:* repas très abondant, mangé assez goulûment.  
*friller où frier, v.int.:* flamber.  
*frouillon, n.m.:* garçon qui triche, personne qui trompe; employé aussi au féminin: une «frouillonne».

## G

*gaille, n.m.:* cheval.  
*gêfre, adj.:* qui ne supporte rien, qui crie au moindre mal, qu'on n'ose pas toucher.  
*giblée, n.f.:* fessée.  
*gnognotte, n.f.:* peu de chose, «c'est de la gnognotte...» soit «c'est de la bêtise...», ça ne vaut rien.  
*gogant, n.m.:* très gros sapin isolé dans un pâturage: «...te souviens-tu des deux gogants de St-Cergues?» (voir aussi *assote*).  
*golet, n.m.:* gouille ou petite flaque d'eau.  
*golette, n.f.:* une petite goutte de liquide dans un verre: «Est-ce que je peux te remplir ton verre? – Non, non, seulement une «golette».  
*graillon, n.m.:* reste rôti de la fondue ou du fromage gratiné.  
*grasse-poule, n.f.:* épinard sauvage. Cette plante a plusieurs noms plus ou moins populaires: le nom tiré du grec «chénopode» signifie patte d'oie à cause de la forme des feuilles, c'est le nom scientifique. D'autres noms désignent aussi cette plante: «toute-bonne» ou «bon-Henri». La «grasse-poule» donc est une plante vivace qui croît dans les lieux vagues, souvent près des chalets, ses feuilles sont comestibles.  
*greboler, v.tr.:* rendre «grebolu».  
*grebolu, adj.:* qui n'est pas plane, qui comporte des creux et des bosses: «...ce terrain est tout grebolu».  
*gretton, n.m.:* résidu de la fonte du lard.  
*grimpion, n.m., adj.:* flatteur, qui cherche à grimper dans l'échelle sociale.  
*grimpionner, v.intr.:* flatter pour arriver à ses fins.  
*gringe, adj.:* grincheux de mauvaise humeur: «Il ne faut rien lui dire: il est gringe».  
*grulette, n.f.:* tremblement: «avoir la grulette», c'est trembler de peur ou de froid.  
*guinguelin, n.m.:* nom populaire du petit doigt, auriculaire.  
*guenater, v.intr.:* chercher ici ou là, en hésitant.  
*guerquette, n.f.:* haut du larynx: «J'ai de la peine à avaler, j'ai mal à la guerquette.»



L

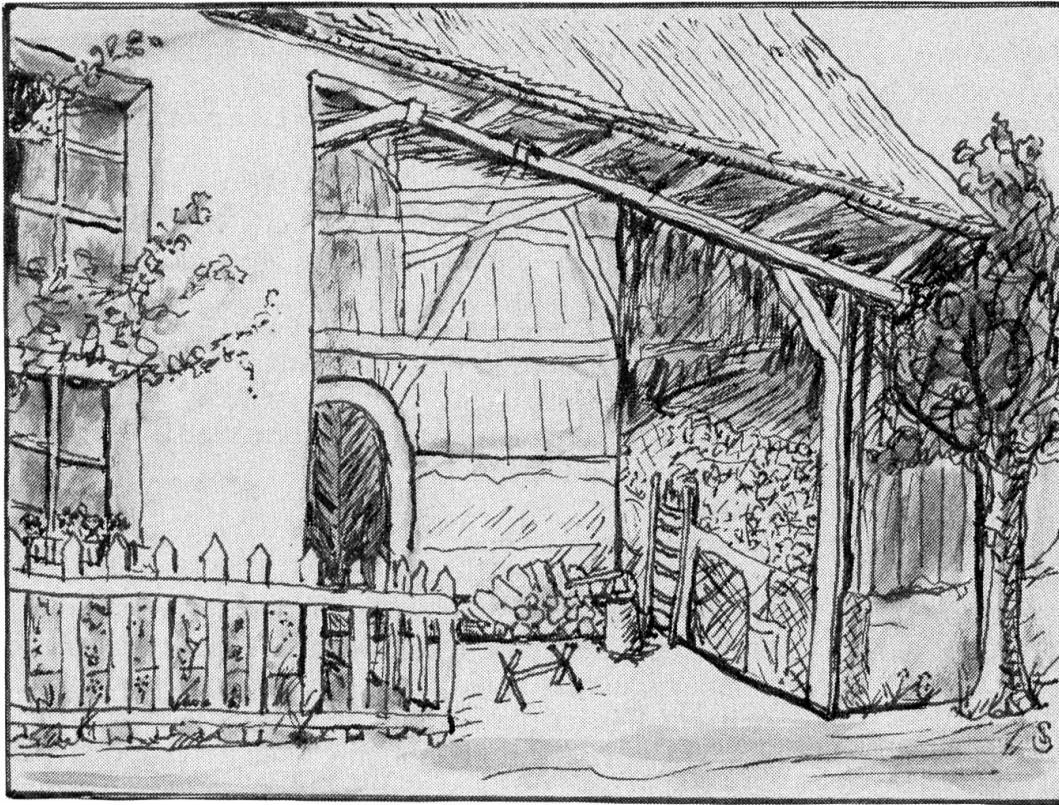
<i>lâitia, n.f.:</i>	petit lait, lait aigre (très laxatif).
<i>lécher, n.m.:</i>	apéritif et fortifiant pour le bétail.
<i>lierpée, n.f.:</i>	une griffée, une accrochée.
<i>lugeatter, v.intr.:</i>	traîner de grands bois, de longues billes ou «billons» à même la neige: «Le grand-père qui était bûcheron nous racontait: tout l'hiver, on lugeattait les billons accrochés à la commensure en dehors de la forêt.»
<i>lugeons, n.m. pl.:</i>	les deux parties d'un traîneau ou d'une luge qui, garnies de fer, glissent sur la neige.

M

<i>mâpis, n.m.:</i>	billes pour jouer (voir «pis»).
<i>marronner, v.intr.:</i>	rouspéter, murmurer en grognant, ronchonner.
<i>mâtefaim, n.m.:</i>	galette, crêpe épaisse garnie de pommes ou de confiture.
<i>maunet, adj.:</i>	sale, saligaud.
<i>menée, n.f.:</i>	amas de neige formé par le vent (ou plus souvent par la bise) ce qu'on appelle ailleurs une «gonfle» et qui en français se nomme une congère. On dit également «menée» dans le Jura neuchâtelois.
<i>mélon, n.m.:</i>	mélange de beurre et de miel (ou autre); en patois: «metllion».
<i>mic, adj.:</i>	s'emploie adjectivement dans le sens de mignon, charmant, bijou. Comme on dit «chou», on dira d'un petit enfant: «Oh! ce qu'il est mie!»
<i>modzon, n.m.:</i>	mot patois ayant persisté du dialecte vaudois; un gros veau, un génisson. A La Vallée, on emploie encore couramment ce terme: «Les modzons sont au pâturage».
<i>moindre, adj.:</i>	peu bien, fiévreux; ex. «Il ne veut rien manger, il est tout moindre».
<i>mougnon, n.m.:</i>	matière serrée en forme de boule (par. ex. de tissu): «Pour étancher le sang de sa blessure, elle a fait un mougnon de son mouchoir.»
<i>mouner, v.intr.:</i>	produire un bruit sourd avec la bouche.
<i>mounette, n.f.:</i>	petit instrument muni d'une poche en caoutchouc et d'un petit embout dans lequel on souffle pour obtenir un son assez strident; c'est un jeu d'enfant.
<i>muset, n.m.:</i>	synonyme de musaraigne, dont l'ancien nom était «musette»; d'où diminutif: «muset»; parfois aussi employé comme «marmouset» ou mieux «marmet».

N

<i>néveau ou neveau, n.m.:</i>	assez vaste emplacement couvert et fermé de trois côtés, laissé par un rez-de-chaussée en retrait dans les anciennes fermes et où l'on s'installe pour couper le bois, éplucher les légumes, faire divers travaux en étant à l'abri du vent et de la pluie.
<i>nilles, n.f. pl.:</i>	trochlée articulaire des phalanges des doigts: «J'ai reçu un coup sur les nilles de la main droite, elles sont enflées.»
<i>nosse, n.f.:</i>	petite bouchée de pain, garnie de confiture: «Pour son plus jeune enfant, maman a préparé des nosses de pain et de miel...» (voir aussi «s'annosser»).



Un néveau

O

- olive, n.f.:* primevère acaule. Henri Correvon, dans son volume «Fleurs des champs et des bois», indique ce mot «olive» à côté de celui de primevère. En patois vaudois, cette plante se nomme «olivetta». On dit parfois «aller aux olives», ce qui signifie aller cueillir des primevères.
- ouïgner, v.tr.:* répéter indéfiniment le même geste.
- ouïste, n.f.:* branche mince, longue et flexible, «L'enfant cherchait à chatouiller son frère avec une longue ouïste».
- à l'ozé, loc.:* à l'opposé, loin.

P

- pampaveule, n.f.:* (ou perpeveule): coccinelle, pernette, bête à bon Dieu; les enfants employent parfois ce dicton:  
«Pampe...pampaveule,  
Va-t-il faire beau demain?  
oui... non ... oui... non...?»  
la réponse leur est donnée au moment où la pampaveule s'envole.
- paner, v.tr.:* frotter.
- papette, n.f.:* bouillie au sens général de papette: on a fait le «papet» vaudois (n.m.) soit la papette de poireaux et pommes de terre (voir: «tzergotzet»).
- patapouf, n.m.:* enfant gros et large.
- patte, n.f.:* diminutif de pattemouille: chiffon humecté pour nettoyer: «Donne-moi la patte pour essuyer la table.»
- patrigot, n.m.:* boue, terre mouillée où l'on enfonce, neige fondante et sale (mârgouillis).
- péclet, n.m.:* poignée de porte.

<i>pedzer, v.intr.:</i>	rester très longtemps au même endroit, s'incruster.
<i>peillete ou pilleto, n.m.:</i>	toute petite toupie que l'on fait tourner en prenant l'objet entre l'index et le pouce.
<i>pendoillon, n.m.:</i>	partie d'un tissu ou autre matière qui est à moitié déchiré et reste en suspension.
<i>pendouiller, v.intr.:</i>	pendre mollement.
<i>perquet, n.m.:</i>	porte-charge à bretelle; genre de hotte en bois.
<i>pétole, n.f.:</i>	(on dit aussi «pétouillon»): enfant de l'école enfantine (pétouillon est masculin).
<i>pi, n.m.:</i>	bille, «nius»; «jouer aux pis», c'est jouer aux billes.
<i>piodze, n.f.:</i>	pluie (déformation du patois: «pliodze»).
<i>piouler, v.intr.:</i>	crier assez joyeusement.
<i>pioulée, n.f.:</i>	cri de joie inattendu pour attirer l'attention.
<i>pioncer, v.intr.:</i>	dormir profondément.
<i>pioncée, n.f.:</i>	sieste.
<i>piorne, n.f.:</i>	grognon, pleurnicheur.
<i>piorner, v.intr.:</i>	grogner, bougonner, ronchonner.
<i>pivette, n.f.:</i>	synonyme de «pive» qui est le cône du sapin.
<i>porratiau, n.m.:</i>	plante de colchiques, telle qu'elle se rencontre dans les pâturages durant l'été, c'est-à-dire les feuilles rappelant celles du pireau; ce vocable ne désigne jamais la fleur mauve que l'on voit en automne dans les champs.
<i>pouet, adj.:</i>	très vilain: «Ce garçon n'est pas beau, il est vraiment pouet». Au figuré: «C'est une rude pouette bête!»
<i>poutzer, v.tr.:</i>	nettoyer avec acharnement (de l'allemand «putzen»).

## Q

<i>quercailler, v.intr.:</i>	entrechoquer avec bruit.
<i>quinquerne ou tientierne, n.f.:</i>	boîte à musique, accordéon, orgue de barbarie, musique de forains.
<i>quinquerner, v.intr.:</i>	faire de la mauvaise musique.



Le *perquet* du paysan

## R

<i>râcle, n.m.:</i>	râle d'eau, échassier.
<i>railleton, n.m.:</i>	rallonge en parlant d'une construction: «Il a abîmé sa villa avec ce railleton».
<i>ramadan, n.m.:</i>	fracas, chahut (argot).
<i>ranquemeller, v.intr.:</i>	chercher en toussant à se débarrasser de mucosités.
<i>rapetasser, v.tr.:</i>	réparer grossièrement, avec de la ficelle, etc. de façon à ce que cela tienne tout juste.
<i>ratiboiser, v.tr.:</i>	prendre, rafler.
<i>rattroncher, v.tr.:</i>	remettre ensemble, rajouter, rajuster.
<i>rebat, n.m.:</i>	bloc de neige qui grossit par roulement.
<i>rebedouler, v.intr.:</i>	tomber et rouler sur une pente en tournant sur soi-même.
<i>recafer, v.intr.:</i>	rire bruyamment.
<i>recafee, n.f.:</i>	gros rire.
<i>renifle, n.f.:</i>	accordéon.
<i>renquiller, v.tr.:</i>	relever les quilles d'un jeu.
<i>revon, n.m.:</i>	petit surplomb de mottes de terre le long d'un ruisseau.
<i>ressat, n.m.:</i>	repas d'adieu, après une fête: «Le ressat de la fête des moissons».
<i>ronner, v.intr.:</i>	prononcer «ron-ner»: grogner, protester en ronchonnant.
<i>ronnéatter, v.intr.:</i>	prononcer «ron-néatter»: contrarier.
<i>roucanner, v.tr.:</i>	chercher à obtenir gratuitement, resquiller, quêter sans tact, demander avec insistance.
<i>rupée, n.f.:</i>	gros repas avalé gloutonnement.

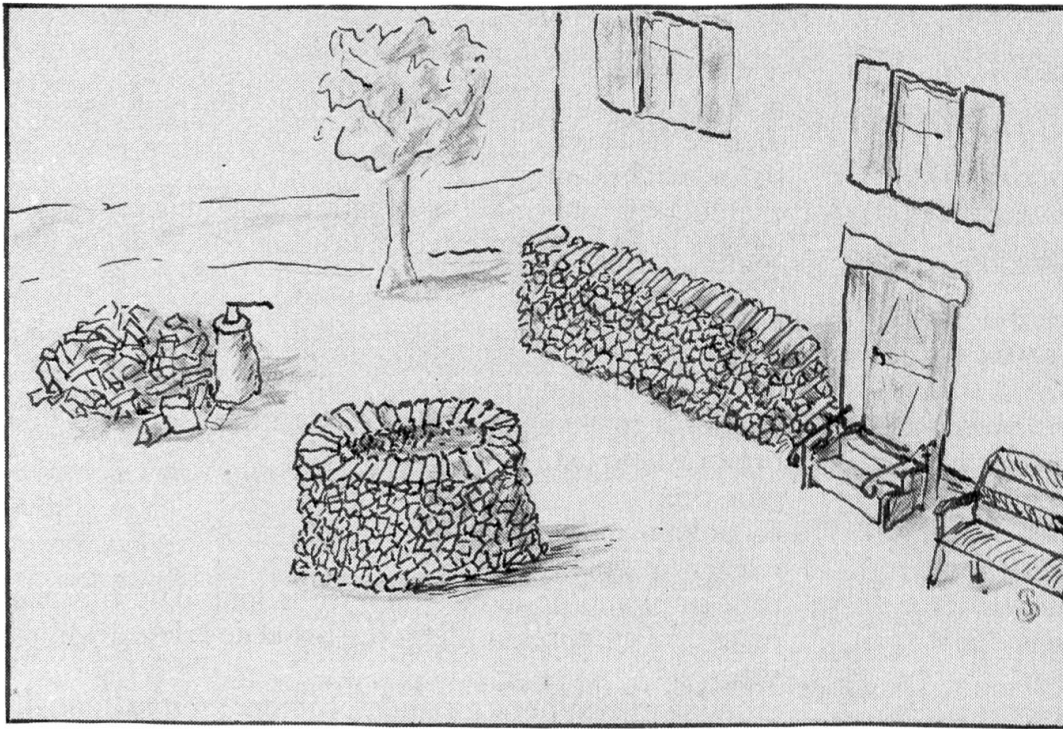
## S

<i>sagruler, v.tr.:</i>	secouer énergiquement.
<i>sarclon, n.m.:</i>	mauvaise herbe à arracher dans un jardin.
<i>segneule, n.f.:</i>	réclamation répétée indéfiniment; la personne qui redemande: «Oh! cette femme...quelle segneule!»
<i>segneuler, v.intr.:</i>	faire la scie, réclamer avec insistance.
<i>seneïde, n.f.:</i>	bon sens, jugeote, réflexion. Employé plutôt négativement: «Il n'a point de seneïde», il agit sans discernement.
<i>serpe, n.f.:</i>	lame recourbée et emmanchée pour couper des brindilles. Au figuré: personne méchante, ce mot serait alors ici le féminin de serpent.
<i>sicler, v.intr.:</i>	(ou «cicler») crier d'une façon aiguë qui fait mal aux oreilles.
<i>siclées, n.f.pl.:</i>	(ou ciclées) cris longs et aigus.
<i>sounet, n.m.:</i>	coup, choc brutal (même origine: sonnée).
<i>souppllion, n.m.:</i>	odeur de brûlé, surtout celle qui demeure après un incendie où du foin a été la proie des flammes; odeur que dégage un feu de broussailles pas très sèches; «Ça sent le souppllion».

## T

<i>tabousse, n.f.:</i>	femme qui parle beaucoup.
<i>tabousser, v.intr.:</i>	parler beaucoup pour ne rien dire.
<i>tacon, n.m.:</i>	morceau d'étoffe que l'on coud à un habit pour le raccommoder ou que l'on colle à quelque chose pour boucher un trou.
<i>taguenasser, v.intr.:</i>	avoir l'air de faire des tas de choses mais qui sont des gestes inutiles, n'aboutissant à rien.
<i>tasson, n.m.:</i>	blaireau; on dit couramment en parlant de quelqu'un de corpulent et de replet: «Il est gras comme un tasson».





Têches de bois

<i>tavan, n.m.:</i>	taon, mouche dont la femelle pique l'homme et les bestiaux et leur suce le sang.
<i>tavés, n.m. pl.:</i>	œillères pour chevaux.
<i>têche, n.f.:</i>	pile de bois coupé dressée contre un mur ou exécutée en rond sans appui; on parle aussi d'une «têche de foin» (voir <i>entêcher</i> ).
<i>tiasse, n.f.:</i>	viande avariée, en parlant aussi d'une mauvaise vache, on dira: «quelle vieille tiasse».
<i>tire-monde, n.f.:</i>	sage-femme.
<i>torailer, v.tr.:</i>	fumer (la cigarette) sans arrêt, avec exagération.
<i>toulon, n.m.:</i>	bidon.
<i>trempe, adj.:</i>	trempe, mouillé; «Il a reçu toute la pluie et il est rentré à la maison «tout trempe».
<i>triclée, n.f.:</i>	giclée, s'emploie aussi pour «râclée», ficher une «triclée», c'est administrer une volée de coups.
<i>tricler, v.tr.:</i>	gicler.
<i>trivougner, v.tr.:</i>	tirailler, tripoter, secouer violemment, recevoir une «trivougnée» c'est subir une râclée.
<i>trosser, v.tr.:</i>	bouffer, dévorer.
<i>tzancrouni, n.m.:</i>	chose de peu de valeur: «Dans ce vieux coffre, il n'y avait que des tzancrouni».
<i>tzergagner, v.intr.:</i>	secouer pour libérer: «Il faut tzergagner pour arriver à ouvrir ce tiroir».
<i>tzergotzet, n.m.:</i>	purée de pommes de terre et poireaux que l'on mange avec de la fraîche (voir ce mot).

V

<i>veilleuse, n.f.:</i>	fleur de colchique en automne.
<i>viouler, v.intr.:</i>	appeler en criant ou répéter indéfiniment.
<i>vouatasser, v.intr.:</i>	secouer, produire de l'ébat, du jeu.



- vouivra, n.f.:* (prononcer vouivre). Sorte d'animal fabuleux tenant du serpent géant et du dragon, un genre de tarasque.
- vouatzoure, n.f.:* margouillis, neige fondante très sale: «Après cette pluie sur la neige: quelle vouatzoure!»
- voinguer, v.intr.:* bouger d'un côté et de l'autre.

## Index – Indice

- acqua prodigiosa 13  
 activités culturelles 44  
 alpigiani 17  
 argot 4  
 aubade 52  
 bains 55  
 banquet 32  
 Bianconi, Giovanni,  
   note biografiche 15  
 bisse 70  
   – construction 71  
   – répartition de l'eau 73  
   – travaux 73  
 bonhomme hiver 38  
 Braderie 48, 49  
 Brandons 35, 39  
 charivari 9  
 climat, refroidissement du 5  
 Comptoir 43  
 consortage 5  
 convoi funèbre 9  
 corps de musique 33, 51  
 cortège de l'abbaye 33  
   – d'enfants 8  
   – de la fanfare 51  
   – aux flambeaux 36  
 couronne de tir 32  
 demoiselle d'honneur 32  
 denti, supplica d'incerimento 12  
 devozioni popolari 12  
   – Sant'Agata 13  
   – Sant'Anna 13  
   – Sant'Antonio 14  
   – Sant'Apollonia 12  
   – San Biagio 12  
   – San Defendente 13  
   – Sant'Espedito 13  
   – San Guiseppe 13  
   – Santa Lucia 12  
   – San Rocco 13  
 dialetti del Ticino 25  
 eau bénite 20  
 erbe 59  
 fanfare 51  
 fées 70  
 feste e sagre 18  
 fête de tir 29  
 feux des Brandons 35, 39  
 flambeaux 36  
 foire 5, 41  
 fotografie di vita ticinese 19  
 gergo 4, 25  
 gestes 7  
 Jeux du Castrum 44  
 journaux humoristiques 36  
 légendes  
   – Blümlisalp 4  
   – enlèvement des femmes de Sion 4  
   – de fées 70  
   – de la vallée perdue 4  
 linguaggio della Valle Intelvi 18  
 mandrie 17  
 manifestation nouvelle 44  
 marché aux fleurs 53  
 marelle 47  
 masques 38, 46  
 medicina popolare 12, 57  
   – animali nelle ricette 62  
   – insetti nelle ricette 62  
   – olii 61  
   – rimedi e ricette 59, 67  
   – santi invocati: Sant'Agata 13,  
     Sant'Anna 13, Sant'Antonio 64,  
     Sant'Apollonia, San Biagio 12,  
     San Floreano 64, Santa Lucia 12,  
     San Rocco 13, San Vito 64  
   – scongiuri 63  
   – segnare 12, 65  
 migrations temporaires 1  
 mort de l'hiver 35  
 Musée de l'école et de l'éducation 54  
   – de l'habillement 53  
   – d'histoire 54  
   – de l'utopie 54  
 Museo di Stabio e religiosità  
   popolare 10  
 Nouvel An 51  
 pain bénit 21  
 parade militaire 31  
 pascoli 17  
 pierre ollaire 5  
 prières 24  
 proverbes 79  
 rôtir un bœuf 48  
 Saint-Louis, la 53  
 Saint-Michel, foire de la 41  
 Saint Nicolas 8  
 sapin de Noël 56  
 saluer 6